

Histoires de vie et diversité culturelle – une introduction¹

José González Monteagudo
Université de Séville



Résumé : *Cet article traite du développement de l'interculturel et de la diversité culturelle d'un point de vue bibliographique. Les approches des histoires de vie sont de bons outils pour rechercher les changements des identités personnelles et sociales produits par des phénomènes liés aux migrations des travailleurs, le tourisme et les étudiants internationaux.*

Mots-clés : *Histoires de vie, identité, diversité culturelle, migrations, recherche biographique*

Abstract : *This paper discusses the development of interculturalism and cultural diversity from a biographical viewpoint. Life history approaches are pertinent tools in order to research changes on personal and social identities produced by international migrations of workers, tourism and the increasing of international students.*

Key words : *Life history, identity, cultural diversity, migrations, biographical research*

Dans le cadre socioculturel changeant des dernières décennies, les personnes, au-delà des filiations groupales ou communautaires, sont appelées à développer leur identité personnelle à travers un intense travail de *biographisation* pour donner du sens à leurs vies et trajectoires (Alheit et Dausien 2007a ; Delory-Momberger 2003a ; West, Alheit, Andersen et Merrill 2007). Dans cet article, je présenterai les histoires de vie en cherchant une démarche systématique des approches (auto)biographiques dans le domaine de l'interculturel. En dépit des nombreuses références bibliographiques dressées à la fin de cet article, il y a, à ma connaissance, peu de travaux dédiés à la discussion à ce sujet.

Les histoires de vie ou les méthodes biographiques ont été définies comme « l'enregistrement tout au long de la vie d'une personne, informée par elle-même, par d'autres personnes ou avec les deux procédés, qu'il se fasse sous forme écrite ou qu'il soit le fruit d'entretiens avec le sujet » (Langness 1965 : 4-5), comme « le récit autobiographique, obtenu par l'intervieweur par le biais d'entretiens successifs, dont l'objectif est de montrer le témoignage subjectif d'une personne auprès de laquelle on recueille tant les événements que les jugements » (Pujadas 1992 : 47-48), ou encore comme « l'usage et la collection, dûment étudiés, de documents personnels, qui décrivent des moments décisifs dans la vie des individus » (Denzin 1989: 7) et la « recherche et construction de sens à partir de faits temporels personnels » (Pineau et Le Grand 1996 : 5).

J'emploierai d'une manière indifférenciée les étiquettes de perspectives, approches ou paradigmes narratifs, biographiques, (auto)biographiques, des récits de vie et des histoires de vie, car toutes ces dénominations sont dans la même mouvance de questionnement des savoirs disciplinaires isolés et de recherches vers de nouveaux chemins d'innovation théorique et méthodologique. En outre, je défendrai un continuum entre recherche, formation, accompagnement, animation et intervention, sans cloisonner stérilement les approches en éléments indépendants, même s'il est vrai que ces dernières proviennent de traditions disciplinaires, épistémologiques et méthodologiques diverses. En tout cas, il faut prêter une forte attention aux dimensions politiques et sociales des histoires de vie puisque le *storytelling* joue un rôle important dans la politique (« storyspinners »), la communication (« storytelling digital »), le management (« storytelling management ») et le marketing (« branding narratif ») actuels (Salmon 2007).

L'approche biographique, initiée comme une démarche pour étudier la diversité culturelle et les migrations, fut très utilisée en anthropologie pendant des décennies en vue de mieux connaître la culture des aborigènes et des tribus indiennes d'Amérique du Nord. Langness (1965) souligne l'importance des travaux de P. Radin, un anthropologue qui étudia la culture indienne à travers les récits biographiques des membres de cette culture et auteur en 1926 de *Crashing Thunder* (Langness 1965 : 3-18 ; Pujadas 1992 : 15-26). Radin réalisa un travail anthropologique très rigoureux du point de vue méthodologique. Ses travaux sont considérés comme le point d'ancrage scientifique de l'approche biographique en anthropologie. À côté de Radin, il faut souligner le travail de Sapir (cf. E. Sapir ; D. G. Mandelbaum 1960), autre chercheur convaincu de l'utilité de cette méthode. Les usages les plus fréquents des histoires de vie en anthropologie concernent la description culturelle, les processus de déviance et de marginalisation sociale, le changement culturel, l'analyse de rôles, les valeurs et la socialisation (Langness 1965: 167).

En sociologie, les histoires de vie naissent en lien avec la sociologie de l'École de Chicago et, plus concrètement, avec le travail de Thomas et Znaniecki (1998,

2004, éd. orig. de 1918-1920) sur le paysan polonais en Europe et en Amérique. La sociologie de l'École de Chicago, surtout dans la période comprise entre 1920 et 1935, utilise de manière préférentielle les lettres, et surtout les autobiographies de différents sujets réalisées à partir de récits collectionnés par ces derniers au chercheur (Chapoulie 1992 ; Coulon 1992 ; Martucelli 1999 ; Peneff 1990 : 35-68 ; Plummer 2001 : 103-116).

L'objectif consiste à étudier les processus de profonds changements sociaux dérivés de l'expérience migratoire, tant dans le pays d'origine (les zones rurales de la Pologne) que dans le pays d'accueil (le Chicago industriel et urbain des États-Unis d'Amérique). Thomas et Znaniecki (2004) s'opposent à la position de Durkheim concernant la considération exclusivement objective des faits sociaux, mais aussi aux approches subjectives de Tarde. Pour Thomas et Znaniecki, les transformations qui se déroulent au cours du développement de l'individu ne deviennent des éléments de la culture que si celles-ci leur transmettent, à travers des actes « objectivisants », un sens déterminé.

Les facteurs subjectifs jouent un rôle important dans la vie sociale. Pour Thomas et Znaniecki, les objets du monde de la culture sont tels que les gens les expérimentent et ils n'existent que dans l'expérience des personnes. De sorte que chaque réalité sociale (par exemple les groupes sociaux), est, en dernière instance, une combinaison complexe de facteurs, d'attitudes, d'exigences, d'expériences et d'évaluations subjectives des sujets qui participent à cette réalité (Thomas et Znaniecki, 2004 : 109-126).

Après la Seconde Guerre Mondiale, l'approche biographique perd de son influence et resurgit seulement à partir des années 1980. Le travail biographique en contextes interculturels est cependant encore plus récent.

Miller (2000 : 10-18 et 92-104) distingue trois approches en recherche biographique. L'approche réaliste, rattachée à la *Grounded Theory*, est inductive ; elle emploie l'entretien non-directif ou semi-directif. Le point de vue des acteurs sociaux est considéré comme essentiel, puisqu'il est supposé être un élément primordial pour expliquer la réalité sociale. Pour favoriser une meilleure compréhension du social, l'approche réaliste repose sur le concept de saturation, c'est-à-dire, sur l'idée que l'étude d'un plus grand nombre de cas permet une généralisation, à partir du moment où les nouveaux cas apportent peu d'éléments nouveaux relatifs aux cas déjà documentés. Les propositions de Bertaux (1997) sur l'usage des récits de vie dans la recherche sociologique sont un bon exemple de l'approche réaliste.

L'approche néopositiviste est déductive et son but consiste en la vérification de phénomènes étudiés à partir d'hypothèses. Le point de vue des sujets est conçu comme une médiation entre les structures et leur perception. Les chercheurs prêtent attention aux changements de perspective des acteurs sociaux par rapport

à l'évolution des structures et des institutions. Dans cette approche, la validité du récit est considérée comme une question essentielle.

L'approche narrative fait référence à l'histoire de vie au sens large du terme et elle conçoit la réalité en tant que construite, fluide et dépendante des situations spécifiques dans lesquelles la narration est produite. La relation interpersonnelle entre intervieweur et interviewé acquiert une grande importance.

De ces trois démarches, les plus utilisées sont l'approche réaliste et l'approche narrative. Cette dernière est fréquemment désignée comme interprétative, herméneutique, subjective, humaniste, ou simplement comme « approche des histoires de vie ». Les fondements de cette perspective coïncident avec les traits du paradigme qualitatif : la réalité est conçue d'un point de vue multiple, holiste et construit ; les chercheurs et les sujets s'influencent réciproquement au-delà du dualisme postulé traditionnellement. Il y a un objectif de développement d'un corpus idiographique de connaissances ; les phénomènes sont en situation de dépendance réciproque, d'où le refus du chercheur, dans son analyse, de la formalisation de liens causaux ; les valeurs personnelles conditionnent la recherche ; elles doivent être intégrées comme une partie du processus de recherche.

Les analyses des entretiens biographiques explorent la dialectique entre les dimensions personnelles et les structures sociales en essayant d'expliquer et de comprendre les dynamiques qui relient la subjectivité avec la société et la culture (González Monteagudo 2010). Les distinctions entre structure et agent (Giddens), système et acteur (Touraine), et champ et *habitus* (Bourdieu), posées à partir de différentes perspectives théoriques, vont dans la même direction explicative.

En rapport avec l'approche de Thompson (2000), Bertaux (1997) manifeste un intérêt particulier pour l'étude des relations intersubjectives dans le cadre de groupes, associations, institutions et contextes de niveau intermédiaire (les relations familiales et interpersonnelles, l'expérience de l'école et de la formation, l'intégration professionnelle et l'emploi). C'est ici que l'on peut saisir les relations profondes entre subjectivité individuelle et structures sociales globales, comme la classe sociale, les relations de genre, la génération et l'ethnicité (sur les classes sociales, voir : Bosc 2008, Crompton 2008). Bertaux (1997) souligne également l'importance de comparer les différents récits recueillis à travers un processus de « saturation » qui indique le moment où les nouvelles données recueillies ou analysées n'ajoutent plus de valeur informative significative à ce qui est déjà connu à travers les autres récits.

L'écriture d'un rapport de recherche (du type « journal de recherche ») qui retrace le processus de l'enquête, la méthode d'analyse et d'interprétation, constitue une tâche essentielle, fréquemment négligée ou marginalisée. Plummer (2001 : 68) a défini cette écriture d'« obscur secret des sciences sociales ». Depuis cette ouverture, le chercheur qui travaille sur les histoires de vie doit être plus

conscient et vigilant quant aux ressources et aux « mécanismes » de l'écriture d'une histoire de vie rattachée au passé, à la mémoire, à l'identité et à la culture.

La recherche biographique peut ainsi contribuer à l'étude des identités fluides, changeantes et hétérogènes de la modernité tardive. Pour cela, il faut considérer les biographies comme formées et conditionnées historiquement et socialement. Les transformations de l'identité biographique dépendent des ressources biographiques de l'individu interviewé, conçues comme des expériences et des connaissances amassées tout au long du cycle de la vie. Ainsi, le chercheur arrivera à mieux générer ses stratégies d'interprétation et à faire face aux différences et conflits culturels qui se présentent éventuellement dans le récit de vie. Il prêtera davantage attention à la relation « narrateur » et « narrataire », aux différentes opportunités biographiques du récit, aux conditions dans lesquelles se trouve l'interviewé au moment du récit.

L'analyse biographique permet d'explorer les différents discours du narrateur, les structures de sens et les modèles de croyances que le sujet met en place ; ils sont conditionnés culturellement et conduisent vers la construction de l'identité narrative de ce sujet (Ochoa 2009 ; Rodríguez Marcos 2006 ; Tsiolis 2009 ; De la Portilla, Serra et González Monteagudo 2007). Les travaux sur les migrations et les identités menés dans les domaines de l'histoire orale et du témoignage personnel mettent en relief l'expérience et l'« agentivité » des personnes et des petits groupes (en particulier des publics marginalisés, des minorités ethniques et des secteurs en risque d'exclusion sociale) ; ces travaux prêtent une attention spécifique aux relations entre le local et le global (Perks et Thomson 2006 ; Benmayor et Skotnes 1994 ; Bézille, 2006 ; González Monteagudo 2010).

Les approches (auto)biographiques et narratives sont particulièrement bénéfiques lorsque le chercheur intervient en contexte d'intenses changements sociaux et de forte diversité culturelle. Les récits sur les apprentissages et l'identité, travaillés à partir de la perspective de l'apprentissage tout-au-long de la vie et de l'analyse du discours, renseignent sur les changements et les contradictions structurelles et de la manière dont ils sont appréhendés par les individus et comment ils influent sur la vie quotidienne, le travail et la formation (Evans 2004 ; Alheit et Dausien 2007). Dans ce domaine, les contributions des membres de l'ESREA (European Society for Research on the Education of Adults / Société Européenne pour la recherche en formation des adultes) rattachée au réseau *Life History and Biographical Research* sont essentielles (West, Alheit, Andersen et Merrill 2007 ; González Monteagudo 2008).

Parmi les recherches développées en situations migratoires et interculturelles, il faut souligner les publications précoces de Marsal (1969) et Catani (1973). Parmi les travaux en espagnol des dernières années, mentionnons les contributions d'Ochoa (2001) sur le médiateur interculturel, de Rodríguez Marcos (2006) sur les familles interculturelles, et de De la Portilla, Serra et González Monteagudo

(2007) sur les mineurs et jeunes immigrés. Le travail de Vieira et Trindade (2009), au Portugal et au Brésil, et celui de Tsiolis (2008), en Grèce et en Asie centrale, recherchent les changements d'identité liés aux itinéraires migratoires et transculturels.

La recherche de Delcroix (2005) porte sur l'étude d'une famille maghrébine qui émigre en France. Les entretiens biographiques détaillés menés auprès des membres du groupe familial sont comparés dans le but de mettre en relief l'intersection entre les structures macro-sociales et l'agentivité des acteurs sociaux. Les récits de vie révèlent la manière dans laquelle chaque membre de la famille a construit sa vision des relations de classe, d'ethnie et de genre. Cela permet de mieux comprendre la manière d'agir des individus. Cette étude combine approches ethnographiques et biographiques et dévoile une grande ambition théorique, absente dans la plupart des travaux plus anciens.

En résumé, l'usage croissant des approches (auto)biographiques et des histoires de vie dans la recherche des migrations et de la diversité culturelle remplit des fonctions suivantes :

a) Connaissance : développement de la connaissance des processus migratoires et des dynamiques complexes du changement socioculturel et identitaire.

b) Sensibilisation et (inter-)compréhension : les histoires de vie des migrants et de leurs communautés (familles, groupes générationnels) favorise une meilleure compréhension du point de vue des autres, réduit l'ethnocentrisme et augmente la tolérance (Delcroix 2005).

c) Comparaison : la collecte des récits de vie rend possible la comparaison de contextes différents : sociétés d'origine et d'accueil ; générations qui se trouvent à divers moments du cycle de vie ; groupes ethniques et culturels différents ayant émigrés dans le même pays, dans la même région ; comparaison du même groupe culturel d'un point de vue diachronique. Cette approche est essentielle pour avoir une conception plus holiste et complexe de la diversité culturelle. Quelques contributions récentes démontrent la fécondité de l'approche comparative (Campani 2002 ; Birsl et Solé 2004 ; Chamberlaine, Bornat et Wengraf 2004).

d) Intervention et formation : les professionnels impliqués dans l'accompagnement, le conseil et l'assistance des immigrants, ont besoin d'élargir davantage leurs connaissances sur ce sujet depuis une perspective scientifique et contrastée. Ceci peut aider à améliorer l'intervention des professionnels de la santé, des services sociaux, de la police, de la justice, des enseignants, des formateurs, des psychologues, des conseillers du travail et des médiateurs interculturels (Ochoa 2001 et 2004 ; De la Portilla, Serra et González Monteagudo 2007).

e) Théorisation : l'objectif de la recherche consiste également à produire des théories qui nous aident à mieux expliquer et à mieux comprendre les processus

interculturels (Pujadas 1992 ; Merrill et West 2009). Les histoires de vie sont une démarche utile pour approfondir, aux niveaux *meso* et *micro*, la diversité culturelle, ainsi que les relations entre ces niveaux, et les éléments macro-structurels comme la classe sociale, le genre, l'éthnie et la génération (Rodríguez Marcos 2006 ; Bertaux 1997).

Notes

¹ Je tiens à remercier Alberto de la Portilla, Almudena Serra, M'hamed Mazouzi et Carmen Ochoa, en Espagne ; Jean-Louis Le Grand, Rémi Hess, Lucette Colin, René Barbier, Francis Lesourd et Hélène Bézille en France ; Laura Formenti, en Italie ; et Linden West et Barbara Merrill en Angleterre, par leur accompagnement tout au long des dernières années. Qu'ils trouvent ici ma reconnaissance et ma gratitude.

Éléments bibliographiques européens sur les histoires de vie

Alheit, P. ; Dausien, B. 2007. *En el curso de la vida. Educación, formación, biograficidad y género*. Xàtiva (Valencia): Instituto Paulo Freire de España/ CREC.

Benmayor, R. ; Skotnes, A. 1994a (sous la dir. de). *Migration and Identity*. International Yearbook of Oral History and Life Histories, volume III. Oxford: Oxford University Press.

Benmayor, R. ; Skotnes, A. 1994b. « Some Reflections on Migration and Identity », in Benmayor, R. ; Skotnes, A. (sous la dir. de): *Migration and Identity*. International Yearbook of Oral History and Life Histories, volume III. Oxford: Oxford University Press, p. 1-18.

Bertaux, D. 1997. *Les récits de vie*. Paris : Nathan.

Bézille, H. 2006. « Du témoignage au travail sur les représentations », in Bézille, H. ; Courtois, B. (sous la dir. de) : *Penser la relation expérience-formation*. Lyon : Chronique Sociale, p. 128-141.

Birsl, U. ; Solé, C. (Coord.). 2004. *Migración e interculturalismo en Gran Bretaña, España y Alemania*. Barcelona: Anthropos.

Bosc, S. 2008. *Stratification et classes sociales. La société française en mutation*. Paris : Armand Colin (6^{ème} ed.).

Campani, G. 2002. *I saperi dell'interculturalità*. Napoli: Liguore Editore.

Castles, S. ; Miller, M. J. 2009. *The Age of Migration*. London: Palgrave.

Catani, M. 1973. *Journal de Mohamed, un algérien parmi 800.000 autres*. Paris : Stock.

Chamberlaine, P. ; Bornat, J. ; Wengraf, T. (Eds.) (2000). *The Turn to Biographical Methods in Social Science*. London: Routledge.

Chamberlaine, P. ; Bornat, J.; Apitzsch (Eds.) (2004). *Biographical Methods and Professional Practice. An International Perspective*. Bristol: The Policy Press and The University of Bristol.

Chapoulie, J.-M. 2001. *La tradition sociologique de Chicago – 1892-1961*. Paris : Seuil.

Colin, L. 2008. « Passer les frontières : une éducation tout au long de la vie », in Colin, L. ; Le Grand, J.-L. (sous la dir. de). *L'éducation tout au long de la vie*. Paris : Anthropos, p. 61-77.

Colin, L. ; Hess, R. ; Weigand, G. 1996. *La relation pédagogique dans les rencontres interculturelles*. OFAJ. Textes de travail, n° 11.

Colin, L. ; Müller, B. (Coord.) 1996. *La pédagogie des rencontres interculturelles*. Paris : Anthropos.

Coulon, A. 1992. *L'école de Chicago*. Paris : PUF.

Crompton, R. 2008. *Class and Stratification*. Cambridge: Polity Press (3rd ed.).

De la Portilla, A. ; Serra, A. ; González Monteagudo, J. 2007. *De lo visible a lo invisible. Análisis de los procesos de inserción laboral y las prácticas educativas con menores y jóvenes de origen inmigrante*. Sevilla: Fundación Sevilla Acoge.

Delcroix, C. 2005 *Ombres et lumières de la famille Nour. Comment certains résistent à la précarité*. Paris : Payot & Rivages.

Delory-Momberger, Ch. 2002. « Les histoires de vie, une herméneutique auto-éducative dans l'interculturel », in Niewiadomski, C. ; de Villers, G. (sous la dir. de). *Souci et soin de soi*. Paris : L'Harmattan, p. 261-284.

Delory-Momberger, Ch. 2003a. *Biographie et éducation*. Paris : Anthropos.

Delory-Momberger, Ch. 2003b. « L'hétérobiographie, una éducation de soi à l'interculturalité », in *Histoires de vie*, 3, p. 21-25. Rennes : Université Rennes 2.

Demorgon, J. ; Lipiansky, E. M. 1999 *Guide de l'interculturel en formation*. Paris : Retz.

Denzin, N.K. 1989. *Interpretive Biography*. London: Sage.

Evans, R. 2004. *Learning Discourse: Learning Biographies, Embedded Speech and Discourse Identity in Students' Talk*. Frankfurt-am Main: Peter Lang.

González Monteagudo, J. (Coord.). 2008a. *Approches non-francophones des Histoires de vie en Europe*. Numéro spécial de *Pratiques de formation / Analyses*, 55.

González Monteagudo, J. 2008b. « Approches non-francophones des Histoires de vie en Europe » (Note de synthèse), in *Pratiques de formation / Analyses*, 55, p. 9-83.

[<http://www-ufr.univ-paris.fr/pfa/55notesynthese.pdf>].

González Monteagudo, J. 2010. « La entrevista en Historia oral e Historias de vida: teoría, método y subjetividad », in L. Benadiba (sous la dir. de): *Historia oral. Fundamentos metodológicos para reconstruir el pasado desde la diversidad*. Rosario (Argentine): SurAmérica, p. 21-38.

Hess, R. 1998. *Pédagogues sans frontières. Écrire l'interité*. Paris : Anthropos.

Hess, R. ; Weigand, G. 1994. *La relation pédagogique*. Paris : Armand Colin.

Hess, R. ; Weigand, G. 2005. *L'observation participante: dans les situations interculturelles*. Paris : Anthropos.

Langness, L.L. 1965. *The Life History in Anthropological Science*. New York : Holt, Rinehart & Winston.

Le Grand, J.-L. 2008. « L'Histoire de vie comme anthropologie existentielle critique », in L. Colin et J.-L. Le Grand (sous la dir. de): *L'éducation tout au long de la vie*. Paris : Anthropos, p. 113-124.

Marsal, J. F. 1969. *Hacer la América. Autobiografía de un inmigrante español en la Argentina*. Buenos Aires: Instituto Di Tella.

Martucelli, D. 1999. *Sociologies de la modernité*. Paris : Gallimard.

Merrill, B.; West, L. 2009. *Using Biographical Methods in Social Research*. London: Sage.

Miller, R. 2000. *Researching Life Histories and Family Stories*. London: Sage.

Ochoa, C. 2001. *Una aproximación biográfica a las migraciones. La experiencia de vida de un mediador intercultural*. Séville: Université de Séville.

Ochoa, C. 2004. « El método biográfico y la educación intercultural », in *Diálogos*, 38, p. 31-42.

Ochoa, C. 2009. « Histoires de vie: entre la reconnaissance et la reconstruction. Les chemins de l'identité dans les expériences migratoires et les relations interculturelles » (Document non publié).

Peneff, J. 1990. *La méthode biographique. De l'École de Chicago à l'histoire orale*. Paris : Armand Colin.

Perks, R.; Thomson, A. (Eds.) 2006. *The oral history reader* (2nd ed.). London: Routledge.

Pineau, G. ; Le Grand, J.-L. 1996. *Les histoires de vie*. Paris : PUF.

Plummer, K. 2001. *Documents of Life 2*. London: George Allen & Unwin.

Pujadas, J. J. 1992. *El método biográfico: el uso de las historias de vida en las ciencias sociales*. Madrid: Centro de Investigaciones Sociológicas.

Radin, P. 1926. *Crashing Thunder*. New York / London: Appleton and Co.

Rodríguez Marcos, E. 2006. *Familias interculturales. La construcción de la interculturalidad de lo micro social a lo macro social*. Salamanca: Université Pontificia de Salamanca.

Salmon, Ch. 2007. *Storytelling*. Paris : La Découverte.

Sapir, Edward ; Mandelbaum, David Goodman 1960. *Culture, language and personality: selected essays*. Berkeley : Univ. of California Press.

Thomas, W.I ; Znaniecki, F. 1998. *Le paysan polonais en Europe et en Amérique. Récit de vie d'un migrant*. Paris : Nathan.

Thomas, W.I. ; Znaniecki, F. 2004. *El campesino polaco en Europa y en América*. Madrid: CIS / BOE (ed. orig. de 1918; édition abrégée sous la direction de J. Zarco).

Thompson, P. 2000. *The Voice of the Past. Oral History*. Oxford: Oxford University Press, 3^{ème} éd.

Tsiolis, G. 2009. « Biographical Constructions and Hybrid Identities: Using Biographical Methods for Studying Transcultural Formation », *Paper* presented at the Centro de Estudios Andaluces, Séville (Espagne).

Vieira, R.; Trindade, J. 2008. « Migration, Culture and Identity in Portugal », in *Language and Intercultural Communication*, 8, 1, p. 36-49. London: Routledge.

Weigand, G.; Hess, R. 2007. *La passion pédagogique : récit de vie*. Paris : Anthropos.

West, L. ; Alheit, P. ; Andersen, A.S. ; Merrill, B. (Eds.) 2007. *Using Biographical and Life History Approaches in the Study of Adult and Lifelong Learning: European Perspectives*. Frankfurt am Main: Peter Lang.